

M

Le magazine du Monde

M Le magazine du Monde n° 361. Supplément au Monde n° 23892/2000 C 81975 - SAMEDI 18 AOÛT 2018.
Ne peut être vendu séparément. Disponible en France métropolitaine, Belgique et Luxembourg.

SPIKE LEE LE RETOUR D'UN COMBATTANT

2 — Feux d'artifices.

Le diamant nouveau débarque : c'est une pierre de culture. Obtenue grâce à la reproduction des conditions de cristallisation du carbone, cette gemme du XXI^e siècle se révèle aussi dure et éclatante qu'un diamant naturel, provenant souvent du Botswana, de Russie ou du Canada, mais débarrassée de ses origines parfois douteuses. « *Nous voulions une pierre qui garantisse un faible impact environnemental, de bonnes conditions de travail et ne soit pas entachée par le sang ou la corruption* », explique Dorothee Contour, fondatrice de JEM Paris, qui lance cette saison une ligne fabriquée en laboratoire. L'extraction minière impose en effet un lourd coût écologique et, malgré les garanties imposées par le Processus de Kimberley en 2000, les liens entre l'industrie et les conflits armés ne sont pas totalement rompus... Les diamants de culture constituent désormais une alternative propre. On peut les trouver chez la maison Courbet, qui vient d'ouvrir une boutique-apartement place Vendôme, l'adresse des plus puissants joailliers. Parmi eux, De Beers cède aussi à la fabrication synthétique en dégainant en septembre Lightbox, une nouvelle griffe dédiée, d'abord lancée aux États-Unis. « *On sent une curiosité pour cette pierre de culture, remarque Dorothee Contour. Notamment chez les jeunes, sensibles à l'écologie et peu attachés à posséder quelque chose de naturel et de millénaire.* » Le prix peut achever de convaincre : environ 1,5 à 2 fois moins que pour un diamant classique. *V. Pél.*



3 — Lumière sur Ramy Fischler.

ALORS QUE LA PLUPART DES DÉCORATEURS cultivent un style immédiatement identifiable, Ramy Fischler se fond dans chacun de ses projets. Le stand qui lui est consacré au salon Maison&Objet, qui l'a élu créateur de l'année 2018, ne fait pas exception : le designer brouille les pistes en mettant en scène ses projets et réalisations dans un espace pluriel où l'on pourra boire un verre, suivre un cours de yoga, travailler... Ce Belge de 40 ans, dont les vingt derniers passés en France, commence toujours par théoriser des concepts, qu'il expérimente ensuite. Une démarche intellectuelle adoptée à l'Ensci, la prestigieuse école de design parisienne, dont la formation transdisciplinaire l'a amené à sortir du périmètre du design et de la décoration pour investir d'autres champs : il réalise les décors d'*Hamlet* qui se jouera à l'Opéra-Comique en décembre, dessine actuellement un établissement hybride hôtel-cinéma pour MK2 sur les Champs-Élysées et a conçu l'architecture intérieure du restaurant solidaire Refettorio, du chef Massimo Bottura, à Paris. « *Je veux être un acteur de la transformation de la société, mes projets s'inscrivent dans cette dynamique* », plaide-t-il. Après Maison&Objet, son travail sera présenté à l'exposition d'architecture d'intérieur du magazine *AD*. Il signera aussi la scénographie de « Pour l'intelligence de la main », proposée par la Fondation Bettencourt Schueller à l'occasion de l'exposition « Homo Faber » sur l'artisanat d'art à la Fondation Cini de Venise. **M.GO.**

Maison&Objet, du 7 au 11 septembre, au parc des expositions, à Villepinte.
AD Intérieurs, du 5 au 23 septembre à la Compagnie des philanthropes, à Paris 5^e.
 « Homo Faber », du 14 au 30 septembre, à la Fondation Cini, à Venise.

4 — Liban dans le vent.

CETTE RENTRÉE, LE DESIGN LIBANAIS prend ses quartiers à Paris. La Gallery S. Bensimon expose les talents dénichés par la galerie beyrouthine Joy Mardini, et le salon Maison&Objet consacre une installation à cette jeune génération de designers arrivée à maturité. Marc Dibeh y dévoilera sa « Sélection narrative d'objets volés », des objets inspirés de soirées beyrouthines où il s'est invité, comme ce plat à gâteau (*photo*). Plus frontal, Carlo Massoud présentera des petites céramiques figurant des femmes voilées et Mar Mikhayel un minitank à vocation décorative. Des créateurs qui allient tous une force puisée dans l'histoire de leur pays et un goût pour les lignes contemporaines acquis lors de leurs études dans les meilleures écoles de design. **M.GO.**

Rising Talent Awards, Maison&Objet,
 du 7 au 11 septembre, au parc des expositions, à Villepinte.
www.maison-objet.com/fr

Joy Mardini chez Gallery S. Bensimon,
 111, rue de Turenne, Paris 3^e. www.gallerybensimon.com/fr

